

Mais qu'on ne vienne pas dire que, au costume près, rien ne distingue un moine bouddhiste d'un de ces Tîrthyas qui se rasent également la tête. Il y a un moyen certain de distinguer un Bhikṣu déshabillé d'un Âjîvaka nu. Du moins le policier qui rencontre dans la forêt des Bhikṣus dépouillés de leurs vêtements par des brigands et attachés en cet état à des arbres, n'a-t-il aucune hésitation à les reconnaître pour ce qu'ils sont, grâce à ce signe particulier qu'ils ont l'épaule droite noircie par le soleil et plus brune que le reste de leur corps⁽¹⁾. C'était, en effet, leur coutume dans la vie réelle que de laisser cette épaule à découvert. Cette façon de se draper est au contraire assez rare dans l'école du Gandhâra : elle ne montre ainsi ses moines que dans des scènes de culte (fig. 22, 216, 217) ou lors d'un dîner en ville⁽²⁾ (fig. 241, 262). Ce n'est guère aussi que dans cette dernière occasion, que nous leur voyons leur vase à aumônes à la main (cf. cependant fig. 141, 256a et 434d) : et il est encore plus rare que, tel Mahākāçyapa sur les figures 279 et 280, ils tiennent à la main le long bâton, dit *khakkhara*⁽³⁾, qui leur servait, soit en voyage pour aider leur marche, soit pendant leurs quêtes pour écarter les chiens ou attirer au besoin l'attention distraite des hommes : à cet effet il était surmonté d'un cercle de métal où tintaient quelques anneaux.

Comme bien on pense, ce ne sont pas les représentations de moines qui manquent sur nos bas-reliefs. A partir de la Première prédication, dont le résultat immédiat fut justement de jeter les bases de l'ordre⁽⁴⁾, il n'est presque plus de scène de la carrière du

⁽¹⁾ *Sûtrālakāra*, trad. HUBER, p. 65-66.

⁽²⁾ Ce sont deux des occasions également spécifiées par YI-TSING pour se dénuder l'épaule droite, *Rec.*, p. 73 et cf. p. 70. — On remarquera que les fidèles laïques faisaient de même quand ils rassemblaient cérémonieusement sur l'épaule gauche les plis de leur manteau.

⁽³⁾ Cf. YI-TSING, *Relig. Em.*, p. 11 ; *Rec.*, p. 191. — Pour un joli spécimen

javanais de la tête en métal du bâton cf. PLEYTE, *Boro-Boudour*, p. 182. — Des six autres objets nécessaires, trois sont les pièces du vêtement et les trois autres le rasoir, l'aiguille et le filtre.

⁽⁴⁾ L'apparition anticipée d'un moine lors de la première méditation (fig. 353), ou dès la quatrième « sortie », est le fait magique d'un *deva* ; mais les Buddhas du passé Dīpaṅkara et Kāçyapa sont naturel-